

Dossier de Presse

Babou l'Africain

Dans les années 1800 au Burkina Faso, une femme, amoureuse d'un homme que sa famille refuse, va être contrainte d'abandonner son enfant.

Livré à un oncle indifférent, l'enfant va chercher à s'émanciper. Fuyant sa famille d'accueil, il partira à la conquête de son avenir, parsemé d'aventures.

Fort de son courage et de son audace, parviendra-t-il à être accepté par d'autres que les siens ?

Genre : Roman
Auteur : Charles KALVAN
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 248
Dépôt légal : Janvier 2023
ISBN : 978-2-38157-330-4
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 19.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : contact@libre2lire.fr
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/@Libre2Lire)

L', BABOU l'Africain



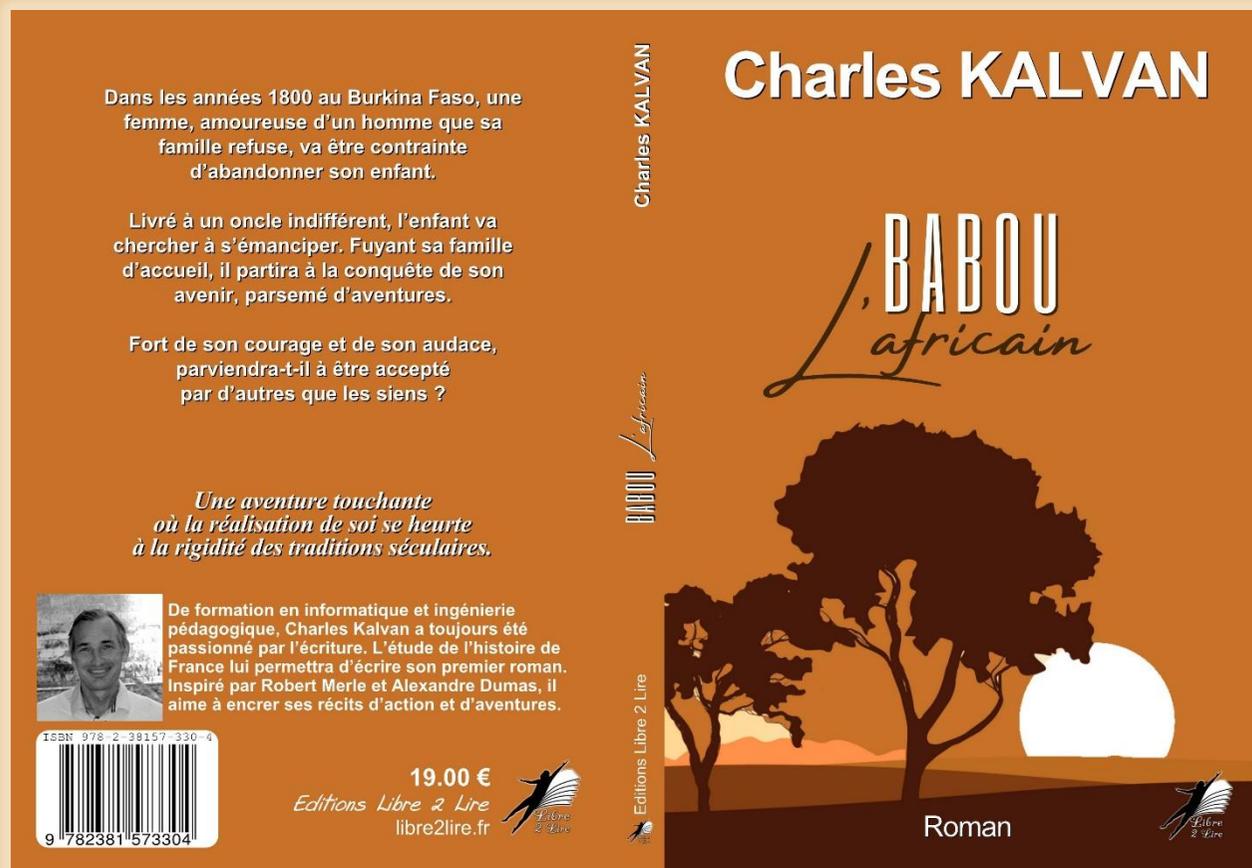
LE LIVRE

Une aventure touchante où la réalisation de soi se heurte à la rigidité des traditions séculaires

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.



EXTRAIT DU LIVRE :

Elle prit l'enfant dans ses bras qui protestait et voulut rejoindre sa mère. Mais Effo s'éloignait déjà entourée des soldats. Elle lui fit un signe d'adieu en montant sur la charrette et cette image fut la dernière que Babou eut de sa mère.

Babou n'eut pas le temps de voir disparaître sa mère dans la savane. Fatou, la femme d'Oli, le prit par le bras et l'amena dans la cour.

—Ne pleure pas. Maintenant, tu vas habiter avec nous. Tiens ! Je vais te présenter tes cousins.

Le tenant toujours par le bras, elle le tira vers des enfants qui jouaient non loin de là.

—Voici Babou. Il va vivre avec nous.

Elle lâcha l'enfant qui pleurait toujours et courut vers le chemin pour voir sa mère. Mais Fatou le retint brutalement.

—Où tu vas ? Reste ici. Ça sert à rien de courir après ta mère. Elle est partie.

Babou tenta de faire quelques pas vers la sortie.

—Si tu n'obéis pas, je vais te gifler.

Babou brutalement orphelin pleurait de plus belle. Fatou haussa les épaules et repartit vers la cuisine où les autres femmes l'attendaient.

Babou, interdit, au milieu des autres enfants qui le regardaient pleurer, ne savait comment contenir son chagrin. Enfin, une petite fille se détacha du groupe et alla vers lui. Elle lui tendit la main.

—Comment tu t'appelles ?

Mais Babou, trop triste pour répondre s'essuyait les larmes qui lui coulaient abondamment sur le visage. Autour de lui, les enfants formaient un cercle stoïque de curieux.

—Moi ! Je m'appelle Ezona, continua la petite fille.

Devant Babou qui appelait sa mère, Ezona le prit dans les bras pour le consoler.

—Pourquoi tu le laisses pas ? dit l'un des enfants.

—Qu'est-ce que tu fais-la ? répondit-elle sèchement. Va avec les autres.

—Ce sont mes frères, ils sont bêtes, t'occupe pas d'eux. Tu veux un gâteau ? dit-elle en s'adressant au petit garçon.

Elle lui tendit une petite galette de maïs que Babou prit et mangea entre deux sanglots.

Ezona entraîna Babou dans un coin, mais fut incapable de le soulager de son lourd chagrin. Lassée, la petite fille le laissa seul et rejoignit les autres enfants qui jouaient un peu plus loin.

Le soir arriva sans que Fatou ou Oli viennent chercher le garçon. Les trois épouses d'Oli s'affairaient à la cuisine en bavardant de tout et de rien. Entre elles, les femmes enlevaient le voile qui leur couvrait le visage.

—Pourquoi c'est chez nous que le petit doit venir ? s'interrogea Katou, la deuxième femme.

—C'est la sœur d'Oli qui a demandé. Elle a préféré qu'on le garde.

—Ha, c'est bien la peine d'avoir un petit à nourrir. Il est trop jeune pour aller travailler.

—Il faut bien que quelqu'un le garde. Tu te rends compte, le pauvre petit. Il est né hors mariage. Tout le monde va le traiter de bâtard et la honte sera sur nous.

—Bâtard ou non, il faut bien que quelqu'un s'en occupe. On ne va pas l'abandonner dans la savane, dit Kamouni la troisième.

Personne ne répondit, mais dans son âme méchante, Fatou pensait qu'il aurait mieux valu pour tout le monde que le petit fût ailleurs. Kamouni bien qu'appréciant les commérages, son cœur plus tendre que les autres tempérait ses propos.

Le soir, Katou appela les enfants pour manger. Elle posa un grand plat sur le sol autour duquel les petits s'agglutinèrent. Voyant Babou immobile dans un coin, Ezona le prit par la main pour l'asseoir à côté de lui.

Les enfants piochaient le tôle avec les doigts dans le plat pendant que Babou, le cœur lourd regardait dans le vide.

—Mange ! dit Ezona à Babou.

L'AUTEUR



De formation en informatique et ingénierie pédagogique, Charles Kalvan a toujours été passionné par l'écriture. L'étude de l'histoire de France lui permettra d'écrire son premier roman. Inspiré par Robert Merle et Alexandre Dumas, il aime à encre ses récits d'action et d'aventures.

Interview de Charles KALVAN

Charles Kalvan, qui êtes-vous ?

Je suis actuellement agent territorial. Après avoir travaillé de nombreuses années comme consultant formateur dans plusieurs entreprises. L'informatique a été très longtemps une passion que j'ai pratiquée dans le cadre professionnel.

Depuis mon enfance, mon père m'a beaucoup incité à lire, mais c'est bien plus tard à l'âge adulte que j'ai ressenti le besoin d'écrire mes premiers romans. Depuis l'écriture du premier, je n'ai eu de cesse d'imaginer les suivants. Je suis donc un romancier bercé et inspiré par mes lectures.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Babou l'Africain » ?

Frémir avec les exploits d'Henry de Mondfreid, visiter l'ancienne Chine avec Pearl Buck ou revivre l'histoire avec Robert Merle, retourner au moyen-âge ou pleurer devant le sort de Cosette, voilà qui a guidé ma vie. Partir à l'aventure, visiter des pays étrangers, découvrir les cultures étrangères sans bouger de chez moi a toujours suscité la passion de l'aventure, le goût de la découverte. Tous les Robert Merle, les Steinbeck, les Dumas et bien d'autres sont mes guides, mes maîtres. Je suis en admiration devant leur érudition, leur sagesse et leur imagination.

Aussi, à travers mes romans, je désire faire voyager le lecteur comme moi j'ai pu voyager. J'aimerais qu'ils tremblent et qu'ils se passionnent comme moi j'ai pu lire toute la nuit sans lâcher mes livres.

Comme un film qui peut émouvoir, j'aimerais que mes romans emportent le lecteur vers l'aventure et l'action.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre roman ?

Dans ce roman, je cherche en partie à montrer la difficulté des relations entre personnes de cultures différentes. Je cherche également à décrire les impressions ressenties lorsque l'on est soudain placé dans des situations exotiques, inhabituelles. J'ai voulu également décrire cette société de yakuzas qui évolue dans ce monde moderne, actuel, ce pays le plus robotisé de la planète, tout en suivant des règles d'un autre siècle où l'assassinat n'est qu'un moyen parmi d'autres pour réaliser ses projets.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

En effet, après Babou l'Africain, j'ai d'autres romans que j'ai écrits. Le dernier en cours de rédaction est l'histoire d'un paysan de l'Égypte ancienne. Tous mes récits ne sont pas publiés. J'ai tenté lors de mes différents projets d'écrire sur des thèmes différents comme les policiers, les romans imaginaires ou autres.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Je remercie mes lecteurs d'avoir apprécié la lecture de mes romans au-delà de ce que j'espérais.

Sortir un ouvrage demandant plusieurs mois de travail procure une certaine angoisse lors de sa sortie : celui de plaire ou non. En ce qui me concerne, le pari est réussi pour l'instant. Je souhaite que mes livres continuent toujours à vous apporter de bons moments de détente.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - *Pierre Corneille*

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...